

# actes

N°5  
janvier  
2002

le journal  
de l'association



27, rue du Maréchal-Juin - BP 176 - 76135 Mont-Saint-Aignan Cedex  
Tél. 02 35 76 80 09 - Fax 02 35 76 74 11 - e-mail lesnids@wanadoo.fr

## Fil d'Ariane

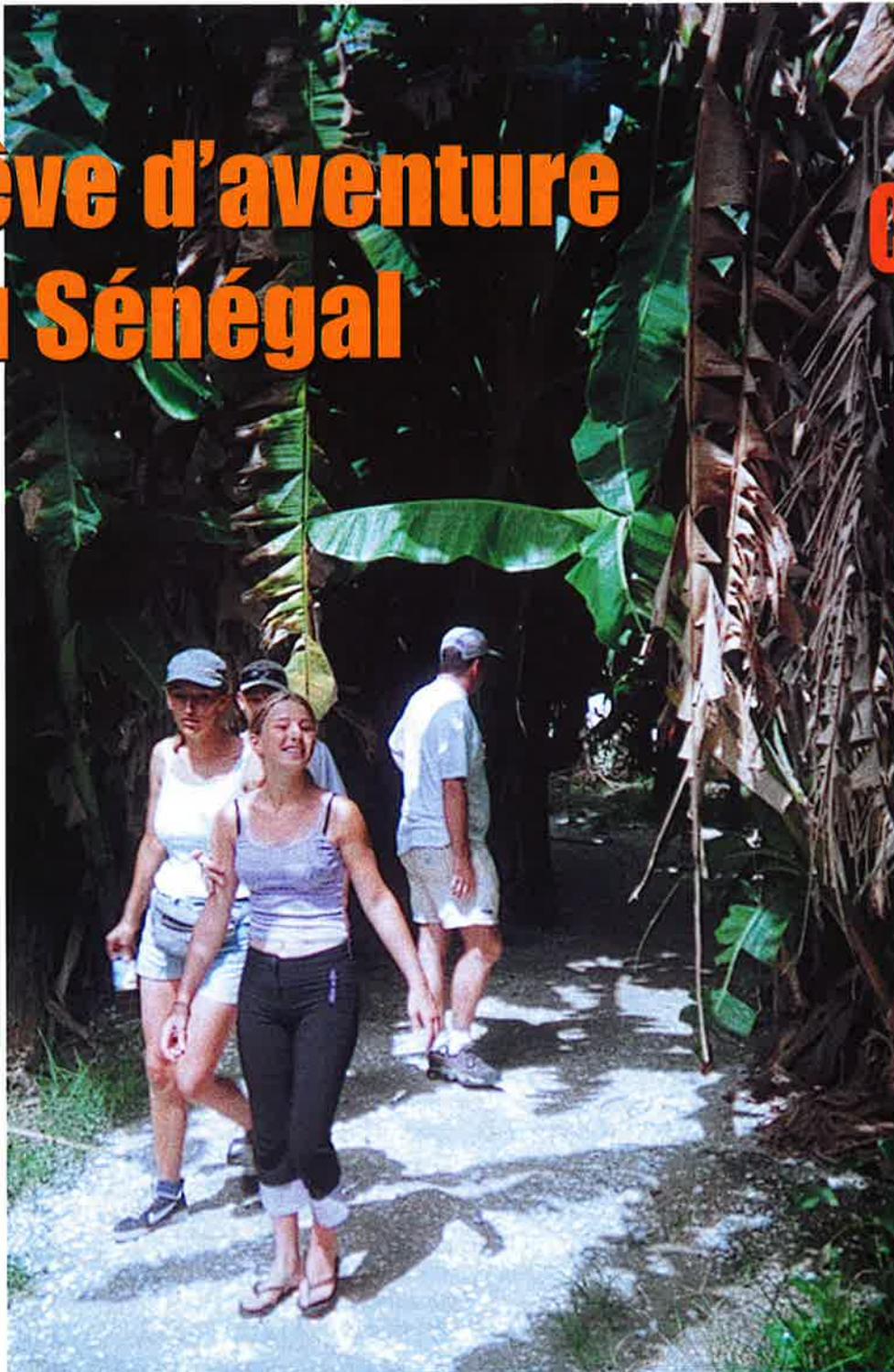
Témoignage :  
"Nous devrions  
tous être  
autour  
de l'enfant"

ASSOCIATION LE FIL D'ARIANE  
avec Pierre Verdier

Mon enfant  
est placé,  
j'ai  
des droits

ASSOCIATION LE FIL D'ARIANE  
à Mont-Saint-Aignan  
76135 MONT-SAINT-AIGNAN-CEDEX

## Rêve d'aventure au Sénégal



## CHEVALIER

Dans l'ordre  
national du Mérite  
p. 2



## Monstres

Gentils et petits  
à la Maison  
p. 2



## JACADI

Nouvelles des  
vacances  
p. 6

## ÉDITORIAL

Quelques semaines avant les fêtes de Noël, la remise de la médaille du Mérite à Jack Wilshaw a été l'occasion d'une cérémonie empreinte de chaleur et d'affection. Les témoignages de ses proches et de ses nombreux amis ont souligné unanimement ses qualités humaines et son dévouement à la cause des enfants. L'émotion partagée par Jack restera un moment fort de notre Association. Dans ce numéro nous est relaté le voyage touristique-éducatif qu'ont effectué cet été 12 adolescents au Sénégal. Cette aventure, qui n'aurait pu se concrétiser sans une mobilisation de l'ensemble des forces de l'Association et de ses fidèles amis, constitue un événement important non seulement pour le groupe mais aussi pour les parents de ces jeunes. Que tous ceux qui ont contribué au succès de cette entreprise soient ici chaleureusement remerciés pour leur action. Enfin, nous avons eu la chance de pouvoir rencontrer Madame Gadot, Présidente de l'association Le Fil d'Ariane, qui nous rappelle la place que les parents des enfants vivant en institution souhaitent tenir pendant cette période de séparation difficile pour une famille. Le Conseil d'Administration et moi-même présentons à toutes et à tous nos meilleurs vœux pour l'année 2002 en souhaitant vous retrouver encore plus nombreux à soutenir l'action de notre Association.

Le Directeur Général,  
Bernard VOSSIER

## RECOMPENSE

### Une médaille bien méritée...



Le samedi 20 octobre restera un moment très émouvant pour tous ceux qui ont participé à la cérémonie au cours de laquelle Jack Wilshaw, Vice-Président des Nids a reçu la médaille de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

Une foule chaleureuse d'élus, d'amis, de professionnels tenaient en effet à montrer leur profonde sympathie, leur amitié et leur fidélité à Jack Wilshaw.

Monsieur Michel Saillard, Président des Nids, ouvrait cette cérémonie en lui disant toute sa reconnaissance pour l'attachement et le soutien qu'il apporte aux Nids depuis plus de 18 ans.

M. Jean Maurice, ancien Doyen de la Faculté et Mme Bocande, Sénateur Maire se sont succédé pour évoquer quelques souvenirs et encore une fois souligner l'engagement sans faille de Jack Wilshaw dans le monde associatif.

Maître Emo, Président d'honneur des Nids a eu le plaisir de décorer personnellement Jack Wilshaw, après avoir retracé les événements et les grandes étapes de la vie de Jack.

Une vie bien remplie... un exemple... respect... admiration... reconnaissance... Personnage exceptionnel... ses simples mots portés par les amis de Jack dans son Livre d'Or traduisent tout leur attachement, mais aussi toute l'émotion de cette journée...

Bien sûr, cette cérémonie ne pouvait se terminer sans la remise d'un cadeau auquel ont participé tous ces amis, un superbe tableau du peintre rouennais M. Lebourgeois. La surprise fut double, puisque M. Lebourgeois est venu lui-même présenter cette peinture, un magnifique parc de verdure où jouent des enfants...

Cette manifestation s'est poursuivie autour d'un cocktail où chacun a pu se souvenir avec Jack, qui tenait à souligner si justement "On ne guérit d'aimer qu'en aimant davantage".

Dominique MULOT

## HALLOWEEN

### Quels petits monstres !!!



Le 31 octobre 2001, la maison des Nids "Petite Enfance" à Yvetot a été envahie par de joyeux petits monstres, de toute sorte, plus effrayants les uns que les autres.

Au cours de la journée, ils ont savouré des mets à base de crème de vipère, d'asticots, de citrouilles en délire, et même... de crottes de nez... Quelle drôle d'idée !

Bien sûr la chasse aux bonbons contre le mauvais sort a été un succès.

Le jour laissant doucement place à la nuit, nos petits monstres se sont endormis en chassant les démons et ceci jusqu'au prochain Halloween...

Emmanuelle,  
éducatrice



## INTERVIEW

### Ils en avaient rêvé...

Ils en avaient rêvé, ils nous l'avaient dit, ils l'ont fait, Et maintenant ils nous racontent !

Jessica, Damien, David, Joffrey et Stéphane étaient présents ce mercredi soir, parfois entre deux rendez-vous, mais ils tenaient à venir nous raconter leur participation à la reconstruction d'une école au Sénégal.

Au fond, si vous aviez à sélectionner deux trois "cartes postales", ces images de souvenirs qu'il vous reste, 4 mois après ?

Ils se regardent, un bref instant d'hésitation et c'est Jessica qui se lance : "là-bas, ils se disent tous bonjour, même s'ils ne se connaissent pas ! on imagine mal ça ici !". Puis c'est au tour de David et de Joffrey d'enchaîner : "L'école : l'état de dégradation incroyable... l'école avant et l'école après !". D'autres images arrivent... ce choc ressenti entre "des paysages si beaux et cette saleté" parfois : des immondices jonchant la plage devant une mer d'un bleu étonnamment pur... Ces endroits "clean" comme l'aéroport et ces endroits où la pauvreté vous saute au visage, avec pourtant ce sentiment que tout palpète, tout est très vivant et chaleureux. Et puis c'est aussi Joffrey qui se rappelle des "petits". Ces enfants qui se précipitent autour d'eux, en grappe, qui demandent "quelques pièces dans leurs boîtes de conserves", mais qui demandent aussi à jouer, à donner la main. L'évocation des petits suscite beaucoup d'émotion, ce furent sans doute des moments qui laisseront des traces, ils le disent tous les cinq : on ne peut plus se comporter de la même façon face la nourriture (gaspiller, jeter...), on regarde les petits de la maison d'enfants autrement, certains même disent qu'ils se sont rapprochés d'eux, qu'ils jouent de temps en temps avec eux... Et puis aussi "il y a plus malheureux que nous !"... "on se plaint, mais quand on sait les maladies qu'il y a là-bas... !".

Vous nous avez bien transportés un instant au Sénégal... On s'y croyait, mais aujourd'hui qu'est-ce qui a changé (ou pas) dans votre vie depuis cette expérience ?

Là encore, c'est Jessica qui ouvre le débat : "je ne supporte pas de voir quelqu'un qui va mal sans essayer de faire quelque chose, avant j'aurais ressenti quelque chose mais je n'aurais rien fait : si je vois quelqu'un dans la rue qui ne va pas bien, je vais demander s'il a besoin d'aide, et cela m'est déjà arrivé".

Tout le monde soulignera son attitude vers les plus jeunes enfants, l'impression aussi d'avoir un peu plus de tolérance et, précise-t-il David, d'envie de partager...

Pourtant, ils seront aussi tous d'accord pour dire que rien n'a vraiment changé entre eux et avec leurs éducateurs. Tout se passe comme si "le Sénégal" avait été une parenthèse. Ils seront aussi très surpris qu'il leur soit demandé comment leurs proches ont réagi à cette expérience qu'ils ont vécue. Ont-ils trouvé qu'ils avaient fait quelque chose d'important, qu'ils avaient changé ?... Si tous ont eu l'occasion de parler de ce séjour, de la reconstruction de l'école... ils ont comme une sorte de pudeur à parler de ce que les autres et particulièrement leur famille a pu en penser. Pourtant, quels que soient les incompréhensions, les conflits qui peuvent exister, comment ne pas être fier de son enfant dans de telles circonstances (1) ?

Alors, si c'était à refaire ?

L'enthousiasme est immédiat : "on part tout de suite, mais suffisamment longtemps et avec le matériel sur place !"... Damien et Stéphane ajoutent : "nous avons refait une classe, nous aurions pu en faire au moins trois... c'était terrible d'attendre ce matériel qui n'arrivait pas !". "On a senti que ce qu'on faisait était utile". "Moi, je repars tout de suite... mais l'avion, c'est vraiment affreux au moment du décollage !".

Et si vous deviez donner des conseils à d'autres adolescents prêts à partir ?

C'est Stéphane, expert en communication, qui explique : "Il faut que le groupe se connaisse bien avant... parce qu'il faut pouvoir se supporter 3 semaines, s'organiser et travailler ensemble !" Damien, Joffrey et David, eux, insisteront sur la "motivation" et sur la "bonne volonté". Ils diront aussi qu'il faut avoir une bonne forme physique, Stéphane précisera en regardant Jessica, qu'il faut "bien déjeuner le matin"...

Il ne nous restait plus qu'à les remercier d'avoir tenu parole : nous raconter la suite de l'histoire !... et de leur souhaiter bonne chance pour leurs prochaines aventures.

Catherine POULIQUEN  
Avec la participation de  
Jessica, Damien, David, Joffrey et Stéphane

1) Voir interview de parents pages suivantes.



## Voir son enfant partir au Sénégal...

**Partager un bout du rêve... et se dire qu'après tout, on se risquerait bien à prendre le train !**

**C'**est, dit-elle, au tribunal pour enfants que Mme Coulomb, la maman de Damien, a appris le projet de séjour au Sénégal : "On faisait le point avec tout le monde ce jour-là, l'éducateur de l'Aide Sociale à l'Enfance, l'éducateur de la maison d'enfants des Nids, le médecin psychiatre... mon fils et moi, devant le juge".

**Comment une mère peut-elle réagir à un tel projet ?**

"Vous voyez, j'ai tout de suite trouvé cela bien : jamais je n'aurais pu imaginer cela pour lui... jamais je n'aurais pu lui payer un voyage comme celui-là !".

**On pourrait imaginer aussi du regret... ?**

"Non, pas vraiment, vous avez des moyens que l'on n'a pas, on vous fait des prix de groupe sans doute... des choses comme cela et puis, c'est dans l'intérêt des enfants !"

**Et votre fils Damien, comment a-t-il réagi ?**

"Au début, je crois qu'il ne voulait pas... il croyait qu'il allait être seul, sans ami, là-bas... mais, je l'ai encouragé".

**Qu'avez-vous pensé du projet ? Aller si loin rénover une école pour des enfants... Il y a peut-être aussi des choses à faire en France, tout près ?**

"Je crois qu'il faut du dévouement et du courage pour faire cela, être capable de faire des efforts. Ca a sans doute changé les habitudes de Damien. Là-bas, avec ce qu'on voit à la télévision, c'est évident qu'il y a des gens pauvres... Ici, où sont-ils ? Ils se cachent, ce n'est pas autant visible, ça ne veut pas dire qu'il n'y en a pas ! De toute façon, c'était un beau projet !".

**Avez-vous soutenu aussi le projet ? Qu'avez-vous fait de particulier ?**

"En fait, cela m'a obligée à faire des choses que je n'aurais jamais osé faire... Comme vendre des tickets de tombola : j'ai ramassé 450 F en faisant du porte-à-

porte dans mon quartier... alors que je suis plutôt timide. Les gens m'ont bien accueillie, presque tous ont donné. J'ai aussi donné des conseils pour la vente de tee-shirts à Yvetot : je trouvais qu'il ne fallait pas attendre dans la salle que les gens viennent, mais aller dans le centre ville pour les proposer... Vous savez, cela fait six ans que mon mari est décédé, j'ai été seule à élever mes enfants comme je pouvais et c'est la première fois que toute cette histoire m'a obligée à avoir plus confiance, à faire aussi de gros efforts : je ne sors jamais, j'ai du aller au bord de la mer deux ou trois fois du temps de mon mari et j'ai peur à l'idée de sortir. Aujourd'hui, je suis capable de prendre le train pour aller voir mon fils à la maison d'enfants de Mont-Saint-Aignan, même s'il faut que je sois accompagnée par une amie et que je suis crispée aux accoudoirs pendant le trajet !!!".

**Et votre fils, à son retour... ?**

"Il était très fier de ce qu'il avait fait là-bas et moi aussi ! Il m'a ramené des cadeaux, ce sont les premiers et cela m'a beaucoup touchée... C'était la première fois que nous étions séparés aussi longtemps et je crois que même nos relations ont changé : quand il revient le week-end, il y a plus de confiance, plus de calme, plus d'entraide. Cela m'a donné envie qu'il revienne vraiment à la maison. Il est en terminale S, il veut faire quelque chose dans le scientifique... mais il m'a dit qu'il préférerait rester à Mont Saint Aignan..., c'est comme ça et c'est peut-être mieux pour lui".

**Que diriez-vous à d'autres parents dont l'enfant est provisoirement placé... ?**

"Sans hésiter, je leur dirais d'accepter un projet comme celui-là, c'est une chance pour les enfants... et pour les parents aussi, même si c'est difficile : je n'accompagne jamais quelqu'un qui part parce que je sais que je vais pleurer et ça ne sert à rien de montrer qu'on pleure, ça rend plus difficile la séparation".

Madame COULOMB  
Interview de Catherine POULIQUEN

**Et se rappeler que le voyage, c'est aussi ce qui permet de ne pas faire du "sur place"...**

**C'est par son fils Stéphane que M. Alleaume a appris le projet du séjour au Sénégal :**

"C'est Stéphane qui est venu en week-end à la maison et qui m'a parlé du projet d'aller au Sénégal. Il était content, même impatient ! On nous a convoqués à une réunion d'informations et je me souviens que nous n'étions que trois parents".

**Comment avez-vous réagi et comment comprenez-vous la réaction des parents qui ne sont pas venus à cette réunion ?**

"J'ai tout de suite été d'accord parce que je voyais bien qu'il était content. Peut-être les autres parents avaient-ils peur : le Sénégal c'est loin, prendre l'avion, ça peut aussi faire peur... on peut comprendre un peu, mais au fond, c'est bête parce que, jamais les enfants ne retrouveront une chance comme celle-là".

"A une époque de ma vie, lorsque j'étais dans l'armée, j'ai eu la chance de voyager dans différentes villes de France : beaucoup dans le sud, dans l'est et dans la région parisienne. Voyager, ça permet de voir des choses différentes, des gens... c'est important. Je ne peux plus me permettre aujourd'hui de voyager, mais j'ai eu cette chance".

"Je savais aussi que Stéphane ne serait pas seul. Il y a les éducateurs auprès d'eux... ce n'est pas pareil que de partir, de prendre l'avion et de se retrouver dans un pays étranger tout seul. J'avais confiance".

**Et cette idée de restaurer une école en Afrique ?**

"J'ai vu plusieurs reportages sur "la 5", je sais bien que, là-bas, il y a une grande pauvreté ; c'était vraiment utile de faire quelque chose, et une école ce n'est pas rien".

**Avez-vous pu participer aux préparatifs du voyage : les ventes de tee-shirts, les billets de tombola ?**

"C'est mon fils qui s'en est occupé. Mais mon autre fils Frédéric, qui travaille dans une entreprise de peinture a pu obtenir les pots de peinture. Ils ont servi pour l'école..."

**Ce fut donc un peu une affaire de famille ce projet de voyage ?**

"Un peu, ma mère était aussi au courant et trouvait que Stéphane devait bien en profiter".

**Départ, séjour, retour, comment avez-vous eu des nouvelles ?**

"J'ai reçu une carte au bout de 15 jours et j'ai trouvé cela un peu long... Mais j'ai aussi eu un appel téléphonique de mon fils qui m'expliquait qu'ils attendaient le matériel et que c'était un peu la galère ! Il m'a aussi téléphoné pour m'annoncer son retour".

**Et les souvenirs, les images qu'il a gardées de ce séjour, les changements que vous avez pu remarquer ?**

"Stéphane m'a parlé des travaux qu'ils avaient faits : l'état de la classe avant et après... des enfants aussi qu'ils avaient rencontrés, de leur sortie sur une île et c'est d'ailleurs cette île qui figure sur la carte postale qu'il m'a envoyée".

"A son retour, Stéphane m'a offert un cadeau : un masque africain. C'est très beau et je l'ai accroché au-dessus de mon bar".

"On ne peut pas dire que Stéphane a changé. Il fait des études en carrosserie mécanique, c'est ce qu'il voulait faire et ça se passe bien. Ca n'a pas changé nos relations et puis Stéphane, c'est quelqu'un qui apprend, qui s'adapte... Il se débrouille bien".

**Question incontournable, alors si d'autres parents vous demandaient votre avis, que leur diriez-vous ?**

"Je leur dirais de ne pas empêcher leur enfant d'y aller s'il en a envie. Ce ne sont pas des bébés, ils ne partent pas seuls. Voyager, c'est important et ce n'est pas une solution que de rester sur place !".

"Vous voyez, moi aussi j'ai le projet de partir. Après l'hiver, je voudrais me rapprocher de ma famille à la campagne. Là-bas, on a toujours du travail à faire..."

Monsieur ALLEAUME  
Interview de Catherine POULIQUEN



## Quelques nouvelles de nos journalistes en herbe

**La période des vacances aura été riche de rencontres, quelquefois surprenantes !!!**

### Voyage à Cerza

*Nous sommes allés à Cerza, voir les animaux. Nous avons pris le train pour visiter la plus importante partie de Cerza. Nous avons marché tandis qu'un singe nous a attaqués. Il nous a vidé tout le sac et nous a mangé des objets dont nous avons besoin. Les personnes du zoo sont venues à notre secours. Nous les avons aidés à mettre les singes en cage. Ensuite nous sommes allés voir les chèvres et le cochon noir qui étaient dans un enclos. Après nous sommes revenus à Yvetot.. Bonne journée !!!!*

**Mickaël et Noël**

*En revenant du Mont-Saint-Michel, nous sommes arrivés dans une ferme à l'heure de la traite. Le fermier nous a montré la traite des vaches. Les vaches sont rangées par 5 dans une rangée de chaque côté. On pose la machine automatique sur les pis des vaches, le lait va dans un gros réservoir et le laitier passe le chercher. Le fermier en donne aussi aux petits veaux.*

Jessica nous explique également qu'ils ont campé à côté du Mont-Saint-Michel, et là aussi les vaches étaient les vedettes !!!

*Nous avons mangé avec nos amies les vaches. Dans la grange il y avait une vache qui attendait un petit bébé. Nous, nous voulions qu'elle accouche, mais elle n'a pas accouché. Avec Sophie, nous avons été voir les vaches se faire traire. Et le soir nous avons dormi dans des tentes qui étaient toutes mouillées.*

**Dominique MULOT**  
D'après des extraits de JACADI n°3



## de Mme Catherine Gadot

Présidente de l'Association LE FIL D'ARIANE \*

**Vous l'avez expliqué dans la plaquette qu'a réalisée votre association Le Fil d'Ariane, brochure préfacée par Ségolène Royal, Ministre Déléguée à la Famille et à l'Enfance, votre fille a été placée à l'âge de 10 mois, et ce, pendant 6 ans. Après ce que l'on peut qualifier de "catastrophe" dans l'histoire de votre famille, pourquoi n'avez-vous pas décidé de tourner la page, puisqu'en prenant la présidence du Fil d'Ariane, chaque jour vient rappeler la question de la crise familiale, des risques encourus par les enfants, de la séparation et du placement des enfants ?**

L'expérience que j'ai vécue a été traumatisante, c'est certain, mais je suis d'une certaine façon "guérie". Ca ne veut pas dire que tout cela n'a pas laissé des traces. C'est pour cela que je me suis mise au service des autres. Et c'est chaque jour que je le suis, 18h par jour s'il le faut. Aujourd'hui l'association aide environ 188 familles et nous avons 600 adhérents. Ce qui m'est arrivé, ce que j'ai appris, ce que les familles m'apprennent, m'encourage à continuer ce travail. Il faudra peut-être 20 ans pour que les choses changent, mais l'important c'est d'avoir commencé. Le mouvement ne s'arrêtera pas.

**Si l'on devait dégager les 2 ou 3 choses qui devraient changer parce qu'elles sont évoquées régulièrement et qu'elles apparaissent insupportables aux parents, de quoi s'agirait-il ?**

Les parents se disent exclus de la vie de leur enfant. Même si le placement les empêche, de fait, de participer à la vie quotidienne, sont-ils là seulement pour signer une autorisation de départ en vacances ?

Ce que je vais vous dire paraîtra incroyable, mais je vous dis ce que j'entends. Il y a encore aujourd'hui des parents à qui l'on dit : "je fais ce que je veux, vous n'avez rien à dire", "maintenant vous obéissez et vous vous taisez". Il circule encore l'idée que les professionnels sont inattaquables, soutenus par les juges et "qu'on ne peut rien leur faire". Cette toute puissance conduit à de l'abus de pouvoir. La plupart du temps les parents ne comprennent pas vraiment ce qui arrive et ce qui va se passer et tout ce qu'ils peuvent dire paraît suspect a priori.

Ce qui est intolérable, c'est l'attitude, pas la décision de séparation quand il faut protéger un enfant de la violence ou de l'alcoolisme... : sentir le mépris, la suspicion, que l'on n'est rien dans tout ce qui se met en route. Quoiqu'il se soit passé, les parents doivent pouvoir être écoutés, leur parole doit être prise en compte. Les choses changeront un peu quand les parents seront accompagnés d'un avocat, quand ils auront aussi accès à leur dossier judiciaire.

C'est peut-être curieux, mais c'est un psychologue qui m'a, le premier, parlé de recours possible, de droits... Le conflit conjugal, les violences m'avaient conduite à partir... le place-

ment de ma fille a été le déclencheur d'une véritable chute psychologique et physique. Remonter la pente est une épreuve. C'est pourtant à ce moment-là qu'il faut faire ses preuves et ça n'est jamais assez bien.

Ce que les parents demandent quand ils me rencontrent : "Écoutez-moi". Personne n'est parfait, mais chacun a le droit d'être respecté comme un être humain, tel qu'il est. Il peut arriver, même à un juge, que sa fille adolescente soit dans un circuit de drogue... ça n'en fait pas un criminel. Il faut pouvoir faire la part des choses, mais souvent ce n'est pas le cas.

**Comment croyez-vous que les choses pourraient changer et sur quels sujets précis ?**

Dans les relations entre éducateur et parents, souvent avec l'aide sociale à l'enfance, les relations peuvent rapidement s'envenimer. On ne se comprend pas, ça devient la guerre. Il n'est pas rare que le professionnel en fasse une affaire personnelle.

Ici, on voit bien que c'est le système qui ne va pas, comment peut-on encore imaginer un placement d'enfant qui dure 8 ans et continuer à voir le même éducateur avec la même mère de famille, prisonniers du même conflit ? Nous devrions tous être autour de l'enfant, nous nous retrouvons les uns contre les autres.

Nous devrions aussi reconnaître qu'il y a des conditions économiques insupportables pour les familles qui sont à l'origine de certains placements d'enfants : logements insalubres, trop petits, demandes qui n'aboutissent pas... tout est réuni pour que la crise arrive dans la famille et à l'extérieur. Ca ne veut pas dire que des parents défaillants, ça n'existe pas, ça veut dire qu'il ne faut pas regarder que de ce côté là.

**Et l'avenir ? Comment imaginer l'aide aux familles et aux enfants ? Comment parvenir à se mettre comme vous le disiez "autour" de la question de l'éducation de l'enfant, de sa sécurité, de ses besoins pour grandir ?**

Il faudra sans doute une vingtaine d'années pour voir les mentalités changer. Ce n'est pas du pessimisme, mais il faut bien se rendre compte : malgré ce que disent les lois, où en est-on aujourd'hui ? La présence systématique d'un avocat auprès des parents, l'accès aux dossiers judiciaires (l'accès au dossier administratif est déjà un droit), seront des avancées. Cela réduirait peut-être ces pratiques qui peuvent se résumer ainsi : "on a décidé, laissez-nous faire notre travail".

Il faudra aussi apprendre à expliquer, prendre le temps d'informer clairement les parents. Quand les parents demandent à être écoutés, ce n'est pas tant pour être crus, mais pour que leur "version d'histoire" soit prise en compte. Tous disent qu'ils ne comprennent rien de ce qui se passe, des règles qui leur échappent, que ça n'a pas de sens d'être convoqués pour des entretiens "pour faire le point", de devoir discuter tous les 3 mois... de quoi ? Pourquoi faire ? "On connaît ça par cœur" disent-ils.

ASSOCIATION LE FIL D'ARIANE  
avec Pierre Verdier

**Mon enfant est placé, j'ai des droits**

ASSOCIATION LE FIL D'ARIANE  
3 allée des Aubépines  
93600 AULNAY-SOUS-BOIS

Plus que les personnes, le système ne marche pas et c'est pour cela aussi qu'il faudra du temps. Continuer à être parents quand un enfant est placé est un véritable parcours du combattant dans un labyrinthe de réglementations. L'impression de se sentir écrasé domine. Il faudra bien un jour aller vers des règles du jeu claires, écrites et négociées avec les parents. Mais les résistances sont présentes, malgré la loi du 6 juin 1984, les parents se voient encore refuser d'être accompagnés par notre association dans certaines de leurs démarches. Il n'est pas rare d'entendre ce commentaire : "alors maintenant, ce sont les parents qui vont faire la Loi ?!". Passer du rapport de force à des relations où les parents sont "à côté et avec d'autres" pour le bien de leur enfant, passer des relations de "menace" à des relations de confiance : le chemin va être long.

**Au fond, que voudriez-vous dire aux parents qui sont susceptibles de lire cet article ?**

Ne baissez pas les bras, faites respecter vos droits en les connaissant, demandez de l'aide sans honte, entraînez-vous entre parents au lieu de vous plaindre. Lutez contre les réglementations et les mentalités... et n'oubliez pas de lutter contre vous-même : changez aussi vos attitudes !

**... et aux professionnels, aux décideurs ?**

J'ai vraiment rencontré des professionnels sensationnels qui se donnent à leur travail. Ceux-là savent qu'il ne sert à rien de mettre une épée de Damoclès en permanence sur la tête des parents. On peut être dans la confiance et en même temps devoir prendre la décision d'un placement pour protéger un enfant en danger... ça n'empêche pas de respecter l'autre et de respecter la Loi.

\* Fondée en 1998, l'Association FIL D'ARIANE est composée de parents bénévoles dont le but est la prévention et le soutien des familles dans le placement d'enfants.

## REMERCIEMENTS

# Merci pour vos actions, merci pour eux...

Nous profitons de ce dernier numéro de l'année 2001 pour remercier très chaleureusement toutes celles et ceux qui soutiennent Les Nids, par leurs actions, leurs dons, leurs initiatives, leur partenariat actif

Merci,

Au **Service d'Action Retraite de la Ville du Havre**, dirigée par Mme Saint Martin, pour les actions de soutien scolaire auprès des enfants de la maison des Nids du Havre

Au **Lions Club Rouen 2 Rives et au Lions Club Cœur de Lion** qui ont offert des séjours de vacances à Graye-sur-Mer pour 6 enfants suivis par le S.E.P.

A **DHL LIENS**, Association de salariés bénévoles à Roissy qui a fait don d'une très grande quantité de jouets pour le Noël de tous les enfants des Nids

A **CREAVENIR de Normandie**, Association Loi 1901 du Crédit Mutuel de Normandie qui a associé les Nids à l'opé-

ration "Francs en pièces, faites des heureux". Pour le passage à l'euro des collectes de pièces de monnaie en francs sont réalisées dans les agences du Crédit Mutuel de Normandie. Les Nids procéderont au comptage et au conditionnement des versements. Un tiers de la collecte sera reversé aux Nids.

A l'Association **L'ENVOL DES NIDS de l'ESC** et à **l'Association Agnès JOURDAIN de l'ESIGELEC** pour les actions auprès des enfants du Centre Educatif de Mont-Saint-Aignan : internet – jeux de société – atelier musique – cinéma – aide aux devoirs – cerf volant – goûter de Noël – atelier théâtre...

**Aux étudiants de l'INSA** – à la **Ville de Mont-Saint-Aignan** – à la **Caisse d'Epargne** – aux **étudiants en BTS Action Commerciale des Tourelles** à Rouen qui ont offert à plus de 45 enfants une journée à Disneyland Paris.

Sans oublier tous les **Administrateurs** et les **Bénévoles**

## Bulletin d'adhésion

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

Téléphone .....

Je désire :

Adhérer à l'Association "Les Nids"

Je joins à cet effet le montant de mon adhésion, soit 15,24 € (100 F).

Pour venir en aide à l'Association je verse un don de .....

L'envoi d'un don, permet de recevoir le reçu fiscal au titre d'association reconnue d'utilité publique

## Des remerciements tous particuliers pour l'opération SENEGAL

Aux enfants – aux parents des enfants - à tous les éducateurs du Centre Educatif - à Daniel le chauffeur de Duclair – aux professionnels des Nids - aux membres du conseil d'administration – à Melle Juliette Lemire - à l'entreprise Diprotex – au Crédit Mutuel – au CHU de Rouen – à la pharmacie Colbert – à la librairie Colbert – à M. et Mme Drieu – à la Société Otis – à Carrefour – aux Lions Club – au Rotary – à l'Armée Française – aux partenaires sociaux et bien sûr aux habitants du Sénégal qui sur place ont contribué à rendre agréable notre séjour...